

Rôle d'équipage

Poste : CHEF RADIO

Employeur : Delmas-Vieljeux

Hiérarchie : Sous les ordres du commandant, il supervisait deux techniciens radio.

Missions : Transmission en morse des informations météo à la station météo Bracknell.

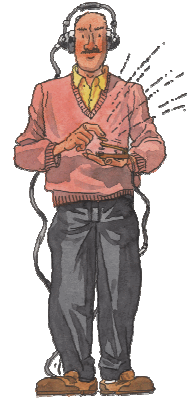
Périodicité : un petit bulletin météo toutes les heures et un bulletin complet toutes les 6 heures. Réception des messages destinés au navire et veille sécurité. Les radios du France I étaient assermentés, c'est-à-dire qu'ils avaient prêté serment pour respecter la confidentialité des messages qu'ils traitaient

Lieu de travail : Pont E. PC radio

Organisation et conditions de travail : Le chef radio et les deux techniciens faisaient les trois huit. Le chef prenait son quart le matin de 8h à 12h et le soir de 20h à 22h. Nuit et jour, il y avait un radio en permanence à son poste. Il y avait douze émetteurs radio sur le bateau. Trois ou quatre d'entre eux étaient mis en route simultanément, sur diverses fréquences pour que les opérateurs puissent capter facilement les messages. L'équipement de qualité était régulièrement renouvelé.

Cabine : Pont D. Cabine individuelle.

Carré : Pont E. carré des officiers. Il prend son repas en compagnie des deux techniciens radio, des second, troisième et quatrième mécaniciens et des lieutenants. Il y avait toujours deux services en raison des quarts. A 11h et 12h, 18h et 19h.



ALORS, RACONTE !

Les textes ci-dessous ont été écrits d'après les témoignages collectés dans le cadre du projet culturel du Musée Maritime « Alors Raconte » sur la mémoire des gens de mer.

Du sel sur les antennes

« Quand nous avons du gros temps pendant plusieurs jours d'affilée, il y avait du sel qui se déposait sur les isolateurs des antennes ce qui entraînait des problèmes de transmission. »

Messages codés

« Les météos nous remettaient les informations sous forme de messages codés que nous transmettions en morse. Avec une simple combinaison de chiffres, on arrivait à tout dire sur la pression atmosphérique ou la température de l'eau. »

Bête noire

« Notre bête noire à l'époque, c'était le radar, parce qu'il tombait souvent en panne. Ça faisait partie du travail de l'officier radio de le dépanner comme tout ce qui était électronique sur le bateau. »